

# Manifeste du Naturisme chrétien



« Si Dieu avait voulu que nous vivions nu, il nous aurait fait naître ainsi... »

Par Chris. Cran.  
Ed. 2 - Mars 2010

# ***SOMMAIRE***

Avant-propos	p 3
Partie I : L'Homme	P 4
Partie II : Et la nature	p 6
Partie III : Le naturisme, une démarche pleine de sens	p 8
Conclusion	p 10

## Avant-propos

Ceci est une version pdf du contenu de mon site web [www.naturisme-chretien.net](http://www.naturisme-chretien.net). Bien qu'il évolue assez peu, je vous invite à consulter la version en ligne, afin d'être sûr d'avoir toujours la dernière version.

# **L'Homme**

Si l'on devait me demander le point de convergence entre ma foi chrétienne et le naturisme, je répondrais sans hésiter : l'Homme. C'est d'ailleurs le caractère humaniste du naturisme qui m'a convaincu de faire partie de ce mouvement. Et c'est parce qu'elle donne une place de premier ordre aux hommes que la religion chrétienne (sans prétendre qu'elle est la seule dans ce cas), me paraît si différente et si vraie.

## **La religion de l'Homme**

Et de l'amour de Dieu pour les Hommes. N'est-ce pas parce que Dieu aimait trop les hommes que son Lucifer, dans ce qui constitue une sorte de mythologie chrétienne, s'est mis en colère et s'est retourné contre Dieu ? N'est-ce pas parce qu'il a « tant aimé les hommes qu'il leur a livré son fils unique » ? On m'a fait remarquer, dernièrement, que, dans l'évangile de St Matthieu, de tous les titres « divins » possible, Jésus préfère celui de « fils de l'Homme ». La bible raconte d'ailleurs une histoire entre Dieu et les hommes.

Mais comment parler de foi chrétienne et de naturisme sans dire un mot sur la Genèse. Ce récit, qui ne se veut pas historique (au passage, on rappelle que la bible contient deux récits distincts de la Genèse), n'est pas seulement intéressant par la tenue des protagonistes. C'est un récit qui parle de la nature de tout homme et de toute femme. La Genèse, c'est l'histoire de la création, de la volonté de Dieu de nous faire vivre, de nous donner de quoi vivre, mais aussi de nous donner la liberté de lui faire entièrement confiance ou pas. De notre manque de confiance en Dieu et en sa création, provient notre honte et notre pudeur : si Adam et Eve se cachent, ce n'est pas parce qu'ils découvrent que la nudité est malsaine (sinon, Dieu ne les aurait pas créés nus), mais sans doute parce qu'elle symbolise une confiance totale, une alliance, malheureusement rompue, que Dieu ne cessera de reproposer aux Hommes.

## **L'Homme, à l'image de Dieu**

L'Homme n'est pas qu'un élément de la création, mais bien son centre : « Homme et femme, à son image, Dieu les créa ». L'Homme appartient ainsi à la fois au monde matériel et au monde transcendantal. Nous sommes à la fois pleinement âme et pleinement corps. C'est ce qui nous différencie du reste de la création.

## **L'Homme qui rejette son corps**

Il a souvent été tenté de séparer les deux. Les civilisations grecques (voir le platonisme), et par conséquent latines, ont été beaucoup influencées par des mouvements somatophobes (littéralement peur du corps), créant un rejet quasi-névrotique du corps. La recherche de l'absolu ne pouvait passer que par le rejet de nos corps, si imparfaits, si faillibles.

Ce sont ces mouvements qui ont contaminés l'Eglise catholique naissante, et non l'inverse.

Notre « pudibonderie » est en fait bien moins judéo-chrétienne que gréco-latine !

Plus tard, les cathares (pour ne citer qu'eux, mais il y a plein d'exemples différents),

fondèrent leur doctrine sur le principe que l'âme était de nature divine, et leur corps (ainsi que

le monde matériel) de nature diabolique. Cela leur permettaient d'ailleurs de faire n'importe quoi en mettant tout sur le compte du pauvre corps, qui, de toute façon, était quelque chose d'horrible, un fardeau à porter qui conduisait inéluctablement au péché !

Notre histoire récente fut marquée par la recherche de notre libération. On aurait pu croire qu'après un siècle qui a connu l'émancipation de la femme ; les débuts du naturisme et mai 68, nous serions aujourd'hui totalement à l'aise avec notre corps. Or, il se trouve que c'est l'inverse. Notre civilisation, de plus en plus matérialiste et superficielle, nous donne en exemple des corps parfaits, idéaux, qu'il nous faut absolument avoir, quitte à dépenser tout son argent dans des pilules ou des crèmes « miracles » ou même à en devenir anorexique. C'est ainsi que de plus en plus de gens sont complexés et n'osent plus dévoiler qu'une toute petite partie de leur corps. Ainsi, il est couramment admis qu'il existe des poitrines compatibles avec le topless, et d'autres non. Au final, le rejet du corps se perpétue d'une façon ou d'une autre.

### **La réponse chrétienne**

C'est là que la réponse chrétienne diffère des autres : les deux aspects de l'Homme sont indissociables. On peut certes considérer l'une ou l'autre de ces parties, mais jamais les séparer.

Quand Dieu vient sur Terre pour sauver l'Humanité, il « prend chair et se fait Homme » (Credo). Il n'est pas possible d'être Homme sans posséder de corps. Mais être « vrai Homme » ne l'empêche pas d'être en même temps « vrai Dieu ». Par là même, il montre bien le lien profond qui unit corps et esprit, et prouve que notre corps n'est en rien malsain ou diabolique. Au contraire, Saint Paul nous dit dans une de ses lettres qu'il est « le temple de Dieu ». Et si le credo dit clairement « je crois en la résurrection de la chair », ce n'est pas dire que l'on se retrouvera dans l'au-delà avec ses cellules, à continuer nos tâches quotidiennes, mais bien de dire que c'est l'Homme en entier, considérable sous une forme distincte et unique, qui est sanctifiée et ressuscité.

Pour les chrétiens, le corps fait partie de chaque homme ou femme, tout autant que son âme. Ainsi la religion chrétienne devrait, en toute logique, nous le faire aimer.

## Et la Nature

Comme son nom l'indique, la « nature » prend une place centrale dans le naturisme. La définition officielle du mouvement parle de « vivre en harmonie avec la nature ». Le naturisme est ainsi vu comme une manière de vivre naturellement. Mais qu'est-ce que vivre « naturellement » ?

### Définir la nature

Le mot nature fait partie de ces mots français qui possèdent de nombreuses significations qui peuvent paraître proches jusqu'à un certain point. Dans un dictionnaire de base, on trouve jusqu'à 8 définitions plus ou moins proches. Ceci dit, deux sens principaux se distinguent : « ce qui n'est pas modifié par l'Homme » et « Ensemble des caractères fondamentaux innés qui définissent chaque chose/être ». Chacune de ces définition nous ouvre un horizon.

### La nature comme ensemble des éléments non modifiés par l'homme

En ces temps de crise environnemental, on s'inquiète de plus en plus de l'impact de l'homme sur notre environnement. Et de plus en plus, on voit jaillir une vision manichéenne du monde avec d'un côté, le monde « naturel », plein de forêts, d'animaux sauvages, et de l'autre, le monde « souillé par l'homme », plein de buildings en béton, pollué, et dans lequel les espèces disparaissent peu à peu. En sorte ainsi les théories de décroissance, voire de réduction de l'espèce humaine. L'un des exemples frappant en est le film *Avatar*, de J Cameron : on y voit littéralement une guerre entre les Hommes et la nature.

Le naturisme, comme le christianisme apporte une autre vision des choses. En portant l'homme au cœur de la nature – puisque c'est en se déshabillant, acte conscient, volontaire, et individuel, qu'il s'approche de la nature – le naturisme rappelle à l'Homme qu'il fait partie intégrante de celle-ci. Le respect de notre environnement est donc similaire au respect que l'on doit avoir pour soi-même, et non au respect que l'on doit à l'autre.

Mais si l'aspect dualiste « sans les hommes/avec les hommes » disparaît, comment définir alors « le retour à la nature » ? Simplement en prenant en compte le comportement de l'Homme : s'il respecte la nature et vit harmonieusement avec elle pour le bien commun, ou s'il s'en fiche et détruit tout, y compris les chances de ses descendants de pouvoir vivre correctement. C'est ainsi que nous passons du nom à l'adverbe et que nous pouvons définir ce que c'est que « vivre naturellement ».

Cet aspect de vie naturelle trouve un écho dans le livre de la Genèse. Dans le premier texte de la Genèse, Dieu crée le jardin d'Eden, avec ce qu'il faut à l'Homme pour vivre agréablement. En simplifiant un peu, on peut donc voir le jardin d'Eden, comme le milieu naturel de l'Homme. Il place dans ce jardin les meilleurs fruits, des fleuves pour arroser le tout, puis, plus tard, du bétail pour aider l'homme. Mais surtout, Dieu prend l'Homme et « le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » (Genèse, 2 v15). Loin de l'image traditionnelle

d'un homme qui a le droit de dominer le reste de la nature, on voit ici que Dieu reconnaît le besoin qu'a l'homme de cette nature, et qu'il la lui confie. C'est une mission donnée à l'Homme que de veiller à ce que le cadeau que Dieu lui a fait soit bien géré.

### **La nature comme ensemble des caractères fondamentaux innés qui définissent chaque chose/être**

La question qui se pose en définissant ainsi la nature est la suivante : Quelle est la vraie nature de l'Homme ? Il est difficile de répondre à cette question sans se poser une autre question : Qu'est-ce qu'une personne naturelle ? Et avec la question contraire : qu'est-ce qu'être artificiel ?

Pour un croyant, la vraie nature de l'Homme, c'est d'être enfant de Dieu, créé par Dieu, à son image. La recherche de naturel, et surtout le rejet de tout ce qui est artificiel, initiés dans le naturisme conduisent ainsi le chrétien à se définir, avant tout, comme enfant de Dieu. Et par voie de conséquence à avoir confiance en Dieu et en tout ce en quoi il attache de l'importance, à commencer par notre humanité. Le fait que l'on est Homme, que l'on a reçu la vie, et qu'il en est de même pour les autres, est donc la seule chose qui doit nous être important.

# **Le naturisme, une démarche pleine de sens**

Le fait d'aimer son corps, de respecter l'environnement et de se considérer avant tout comme enfant de Dieu ne suffit pas à faire du chrétien un naturiste. Être naturiste, c'est une démarche forte et pleine de sens

## **Le naturisme, une démarche forte**

En regardant récemment un reportage sur les Korowai, un peuple extrêmement isolé qui n'a été découvert que très récemment, j'ai réalisé que même les peuples « protégé » de l'expansion de la culture pudibonde ne vivent pas complètement nus. Il me semble donc que le fait de s'habiller est une des caractéristiques qui différencie l'être humain des autres espèces. Le vêtement, qui cache au moins les organes génitaux (ex : étui pénien), est en fait le signe que les Hommes veulent transcender leur corps, s'en détacher.

Il est d'autant plus difficile de vivre nu qu'il existe une pression sociale qui nous en empêche. L'Homme, animal grégaire, a une tendance naturelle à créer des règles sociale et à vouloir s'y tenir. Il lui est très difficile d'y échapper, et vivre habillé fait sans aucun doute possible partie des règles les plus fondamentales de nos sociétés. Vouloir y échapper, c'est contourner cet instinct d'obéissance sociale, mais c'est aussi, et c'est lié, risquer d'être mal considéré par les autres. Ce risque peut être limité en gardant secrète la pratique du naturisme.

Enfin, dans une civilisation qui confond nudité et sexualité, et qui voit des pédophiles partout, il est encore plus difficile d'accepter qu'il peut être normal que des enfants et des adultes puissent vivre nus.

Il en résulte que vivre nu n'est pas forcément si évident, si naturel. C'est ce qui en fait une démarche volontaire, consciente et donc chargée de sens.

## **L'importance des vêtements**

Si aimer son corps est une raison nécessaire pour désirer vivre nu, elle n'en est pas pour autant suffisante. Être nu, c'est aussi, et surtout, retirer tout vêtement. Ces derniers sont la représentation externe de sa richesse, de sa classe sociale, ou de son groupe. Ainsi, ils symbolisent la volonté de se classer par rapport aux autres, et montrent donc de manière inconsciente notre attachement trop important pour les « valeurs » sociales.

Si nous voulons nous montrer avant tout comme enfant de Dieu et non comme élément d'une société, il nous faut donc les retirer. Cela a un double effet :

- En retirant ces vêtements, nous ne nous montrons plus comme élément d'une société
- En montrant nos corps, nous nous montrons tel que nous sommes, enfant de Dieu, fier de nous-mêmes

### **La démarche de nudité**

Quand on parle de nudité au sens général, on pense bien évidemment au fait de ne pas porter de vêtements, mais aussi à se montrer tel que l'on est. Ne dit on pas d'une personne qui se livre intimement quelle se met à nu ? Ces deux sens de la nudité ne font qu'un si l'on considère l'Homme comme étant à la fois corps et esprit. Il s'agit là de faire tomber le masque social pour se retrouver tel que l'on est originellement. En retirant mes vêtements, je ne fais pas que montrer mon corps. J'entre dans une démarche de nudité, de volonté de me montrer tel que je suis, comme enfant de Dieu, et non plus comme un « pion social ».

Pour moi, il n'existe donc qu'une seule démarche de nudité, qui peut prendre plusieurs aspects. Le principe du naturisme est de conjuguer intimement l'aspect matériel et spirituel de la nudité, pour lui donner un sens profond.

## **Conclusion**

Le Naturisme est devenu pour moi une valeur importante de ma vie et de ma foi.

Bien entendu, je ne médite pas en permanence sur ce sujet là et, la plus part du temps, je profite simplement du fait d'être nu au vent, dans l'eau, ou au soleil.

Je souhaite à chacun d'avoir le courage d'essayer un jour.

P.S. : Merci de m'avoir lu !

## ANNEXE 1 : Droit d'auteur

Cet œuvre, du simple fait de son caractère original, est protégé par le droit d'auteur dans tous les pays où les conventions internationales relatives au droit d'auteur ont été signées.

Ainsi, tous les droits sur cette œuvre appartiennent à l'auteur.

Je donne à toute personne le droit de représentation, de reproduction, et de diffusion, à l'exception des autres droits.

Dans le cadre du droit au nom et du droit au respect de l'œuvre, je demande à toute personne modifiant ce texte ou le citant en partie ou en intégralité de bien vouloir expliciter clairement ce qui me revient et ce qui ne me revient pas.

Je vous remercie de votre compréhension.

## ANNEXE 2 : Ce qu'en pense le Pape

Même s'il n'a pas pu lire ce document, Jean-Paul II avait un avis sur la nudité que je vous reproduis ici.

« Comme Dieu l'a créé, le corps humain peut demeurer nu et sans vêtements, tout en préservant sa splendeur et sa beauté. On ne peut simplement associer la pudeur sexuelle à l'usage des vêtements, ni l'absence de honte à la nudité, totale ou partielle. La nudité en soi ne peut non plus être associée à l'absence de honte de son corps. L'impudeur n'existe que lorsque la nudité agit négativement sur la valeur de la personne. Le corps humain n'est pas en soi honteux. L'absence de honte (tout comme la honte et la pudeur) provient de l'intérieur de l'être. »

Pape Jean-Paul II.